

Bâle, 16 juin 1526

Erasme à François I^{er} (demande protection pour son ami contre la fureur de leurs ennemis communs)

Correspondance, t. VI, # 1722, p. 433 ; Allen, VI, p. 363.

...

« Je ne parle pas de l'ensemble des moines et des théologiens mais de quelques-uns dont l'inculte impudence est plus agissante que la docte réserve des autres. On m'a envoyé des passages extraits de mes œuvres (1) (qu'avait traduites Louis Berquin), par je ne sais quels délégués. Ils ne sont pas présentés de façon beaucoup plus raisonnable que les censures de Noël Bédier. Mais à cause d'eux, un excellent homme est en danger (2). Papillon (3) est mort, et on a de bonnes raisons de soupçonner un empoisonnement. François de Moulins (4) est mort, ainsi que Dublet (5). Michel Arantius (6) a été en péril. Deux fois ils ont attaqué Berquin, à présent, c'est à Lefèvre et à Erasme qu'ils s'en prennent. Ils tirent de mes livres matière à soupçon et à calomnies, mais jusqu'à présent ils n'ont pu citer un seul passage contenant une doctrine apposée à la foi chrétienne. C'est faire œuvre pie que d'exclure de l'Eglise les sectes et les enseignements sacrilèges ; mais il est impie de leur part d'accuser d'impiété ceux qui combattent pour la dévotion évangélique, et de repousser dans le camp ennemi ceux qu'ils voient lutter pour eux contre l'adversaire. »

1. Sur ces *Articuli*, cf. L. 1692, 57-60.

2. Berquin

3. Antoine Papillon, membre du Gd Conseil Cf. L. 1599, 19.

4. François de Moulins grand aumônier de François I^{er}. Cf. II, L. 523, n° 3.

5. Dublet : Antoine du Blet (+ 1526) cf. V, L. 1510 n° 8

6. Michel d'Arande, aumônier de Louise de Savoie et de Marguerite d'Angoulême. Avait été accusé devant Fac. Théol. de sympathie pour doctrines de Luther. Vivement défendu par le Roi. Cf. Renaudet, *Etudes Erasmiennes*, p. 265.

dans l'édition des *Opus Epistolarum*, Basileae, Troben, 1529, l'allusion à Berquin est supprimée → prudence, comme elle se marque aussi dans les lettres à Adrien VI du 22 mars 1523

le ms. du volume est à Bâle chez l'imprimeur au moins dès le 14 mai 1529 ; la préface est du 7 août ; la dernière lettre du 19 août → *Opus* devait être prêt pour la foire d'automne.

Or mort de Berquin : 17 avril 1529.

< Halkin, *Erasmus ex Erasmo*, op. cit., p. 156 et u. 25

« Missi sunt ad me articuli per nescio quos delegatos ex libris meis decerpti, quos verterat Ludovicus Berquinus ; non ita multo saniores quam sunt censurae Natalis Bedae. Ob hos vir optimus periclitatur. Perit Papilio, non sine gravi suspitione veneni. Perit Franciscus Molinius ac Dubetus. Periclitatus est Michael Arantius. Bis impetierunt Berquinum : nunc Fabrum et Erasmum aggrediuntur ».

Cette lettre fut communiquée au Parlement par Béda, AN X1a 1529, ff. 368v-369 (séance du 17 août 1526), pour que les Parlementaires, en la comparant avec celle qu'ils avaient reçue (où se montraient ami des moines et conservateur des traditions catholiques) fussent éclairés sur ses véritables sentiments.